

Manche : de la médiation animale pour se sentir mieux à l'école

A l'école Emile-Zola de Cherbourg-en-Cotentin, les élèves du dispositif Ulis bénéficient de séances de médiation animale, afin de les aider à se sentir mieux à l'école.

Première étape de la séance, apprendre à dire bonjour à la chienne en la caressant uniquement sur le torse.

Chaque semaine, les élèves du dispositif Ulis de l'école élémentaire Emile-Zola de Tourlaville (Cherbourg-en-Cotentin) accueillent en classe Anne Grisel et sa chienne Obelle, dans le cadre de séances de médiation animale qui vont se dérouler jusqu'en avril prochain.

[Cherbourg](#) : ils manifestent contre les fermetures de classes

Cette action originale résulte d'un financement entre la coopérative de l'école, l'association de parents d'élèves Zola et compagnie, mais surtout de la Fondation Sommer pour la plus grande partie, relate l'enseignante Béatrice Novau.

Effets bénéfiques en classe

Depuis 50 ans, cette fondation s'engage pour la médiation animale par l'information, la recherche et le financement d'initiatives de terrain. Anne Grisel est ainsi venue à la rencontre des enfants avec Obelle, sa chienne golden retriever de 3 ans, particulièrement calme.

L'objectif est de faire un travail sur les émotions, de comprendre comment elles se manifestent dans le corps, comment on les reconnaît et comment on vit avec en classe. Le but est de permettre aux enfants de se sentir plus calmes, de mieux vivre ensemble et d'être plus disponibles aux apprentissages.

L'animatrice consacre depuis 4 ans maintenant du temps à son entreprise « Mon animal m'a dit » afin de proposer ce travail de médiation animale pour enfants mais aussi pour adolescents ou adultes. Elle peut intervenir dans tout le département de la Manche.

« Pour l'enseignant, c'est aussi un moyen de favoriser dans leur fonctionnement de classe des émotions positives comme la joie, la confiance ou la fierté, idéales pour donner envie d'apprendre et stimuler la communication », précise-t-elle.

[Cherbourg-en-Cotentin](#) : « Nos enfants ne sont pas des sardines ! » s'insurgent les parents d'élèves

Une séance ritualisée

Concrètement, en présence de Pauline Brien, éducatrice au service d'éducation spéciale et de soins à domicile, accompagnante d'un enfant dans la semaine, d'Enola Temmerman en service civique à l'école Zola et d'une Obelle bienveillante envers les enfants, les élèves ont participé à une séance ritualisée, sans bouger, bien ancrés au sol, en silence pour bien écouter et respirer ensemble.

Obelle est notre radar, elle nous montre comment elle vit ses propres émotions. Ce moment de bien-être permet d'acquérir des outils utilisables hors séances avec la chienne.

Anne Grisel

De notre correspondant Roger LESCROËL